

XIV^{ème} dimanche après la Pentecôte
St Matthieu XXII, 1-14
10 septembre 2023
Cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky

Chers frères et sœurs !

La parabole du banquet que nous venons d'entendre est toute de consolation car elle nous précise que les apôtres sont venus quérir tous types d'hommes et de femmes ; bons et moins bons ; pour assister au banquet.

Comprenons par-là que le Royaume de Dieu est accessible à tous, dès lors que nous répondons positivement et simplement à l'appel du Seigneur ; pour autant que nous Lui donnions une réponse franche et sans nous inventer des excuses pour esquiver cet appel.

La question n'est pas tant de savoir si nous sommes dignes ou indignes d'être invités au banquet, le plus important pour la bonne compréhension de cette parabole est de bien retenir ce que nous enseignent les Béatitudes ; à savoir que l'invitation n'est pas réservée à ceux qui l'auraient « méritée » ou qui en auraient au moins les dispositions requises ; mais qu'elle est un pur don de Dieu, provenant uniquement de Sa grâce et de Son amour ; de Son amour totalement gratuit et universel. Une telle assurance se doit d'être le fondement de notre foi et de notre espérance en Dieu ; nul n'étant exclu car comme nous pouvons le lire dans la Genèse (chap I, versets 10 et 31) « tout ce qu'a fait Dieu est bon » ; c'est en effet du péché de l'homme que vient tout ce qui est mauvais, à commencer par la faute d'Adam, quand bien même lui aussi est resté invité, c'est-à-dire aimé de Dieu.

Dans l'Évangile de Luc, le côté pressant de cette invitation est bien accentué par le fait que le Christ ait exigé des apôtres qu'ils forcent à faire rentrer ceux qu'ils allaient trouver sur les routes ; comme pour bien nous faire comprendre que c'est une invitation chaleureuse qui nous est proposée, une invitation qui doit l'emporter sur nos hésitations ou nos tergiversations, car dans une certaine mesure c'est aussi le temps qui nous presse de nous décider franchement et sans retour avec toujours la certitude de cette remarquable délicatesse divine qui consiste à ne porter aucune atteinte à notre liberté.

Si nous sommes tous réunis ici c'est qu'un jour nous avons entendu cet appel, cette invitation du Christ ; Lui qui nous engendre, nous fait grandir et nous nourrit à son banquet permanent.

Saint Nicolas Cabasilas le dit admirablement quand il écrit : « A la fois le Christ nourrit et Il est lui-même la nourriture ; c'est Lui qui donne le Pain de la Vie, et ce qu'Il donne est Lui-même. Il est la vie des vivants, le parfum qu'ils respirent, le vêtement pour qui veut le revêtir. C'est Lui qui nous donne le pouvoir de cheminer ; et Il est la voie, le lieu du repos et le terme. Nous sommes les membres et Il est la tête.

Devient-il nécessaire de combattre ? Il combat avec nous... et si nous remportons la victoire Il est la couronne. C'est ainsi que de toutes parts il ramène à Lui notre esprit et ne lui permet pas de dévier vers rien d'autre ni de donner son amour à rien d'autre.

Il nous attire à Lui seul et nous unit à Lui seul.

C'est là la violence avec laquelle Il force les invités à venir dans Sa maison et à Son festin en disant à ses serviteurs 'forcez-les à entrer, jusqu'à ce que la maison soit pleine !' »

Chers frères et sœurs, à la suite de tous les saints, mettons tout en œuvre pour vivre en appliquant cette parabole du banquet : qu'il nous suffise d'y voir une image de la vie ; cette vie à laquelle Dieu nous a conviés.

En effet tout au long de celle-ci (à la manière d'un banquet) toutes sortes de mets nous seront présentés et offerts ; allant des plus doux aux plus exquis, en passant par certains qui nous paraîtront sans doute quelque peu aigres ou corsés !

Qu'à cela ne tienne ! Quels qu'ils soient, puisqu'ils nous sont proposés par le Maître de la Vie, acceptons-les ; nourrissons-nous, humblement en étant sûrs qu'ils contribueront à nous régénérer et à nous prodiguer les forces qui nous sont nécessaires pour progresser dans notre quête de Dieu, seul but de toute vie spirituelle et ecclésiale.

Mais avant tout prenons soin de nous présenter dignement au festin proposé, et parons-nous de notre vêtement de noce ; vêtement tout tissé de foi, d'humilité, de paix, de joie et d'amour !

Amen !

Mgr Élisée